

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 4

Buchbesprechung: Notes de lecture

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mystère de la mort de Jacqueline, dont mes grands-parents ne parlaient jamais.

Salutaire, l'écriture peut aider à briser le silence, à sublimer les non-dits, en y ajoutant la beauté et la poésie. «Depuis toujours, le silence est leur pain quotidien. C'est une coutume en Suisse dans les vieilles familles protestantes. Il va de pair avec l'humilité, le respect de la Loi et le sens de l'économie. On ne parle jamais à table, ni à l'école, ni à l'église: tout ce qui est personnel n'a jamais droit à la parole. Les petits doutes ou les grandes émotions, les haines d'un jour ou d'un quart d'heure: cela n'a simplement pas lieu.» Sous la plume de Jean-Michel Olivier, quelques destins ont retrouvé la parole... En toute pudeur.

Catherine Prélaz

»» *L'Enfant secret*, Jean-Michel Olivier, Editions L'Age d'Homme

Création

Style épistolaire

Depuis une quinzaine d'années, le Prix International Jeunes Auteurs a pour vocation d'encourager la création littéraire, dans tous les genres. La publication de leur œuvre récompense les lauréats. En 2003, le PIJA a consacré son concours au style épistolaire. Une dizaine de jeunes Suisses et Suisse ont été remarqués, dont Fanny Wobmann, 18 ans, qui a remporté le PIJA 2003 pour *L'Etre au Blanc*. «J'aurais dû t'écouter, dans ce qui me semblait ta platitude et ta banalité, mais j'ai été emportée... trop loin, trop fort, trop vite si j'avais pu... je t'aurais pris avec moi, mais je sais bien que ce n'est pas comme ça qu'on montre aux gens qu'on les aime.»

»» *La Lettre – Style épistolaire*, recueil de textes lauréats. Editions de L'Hébe/Editions Luc Pire.

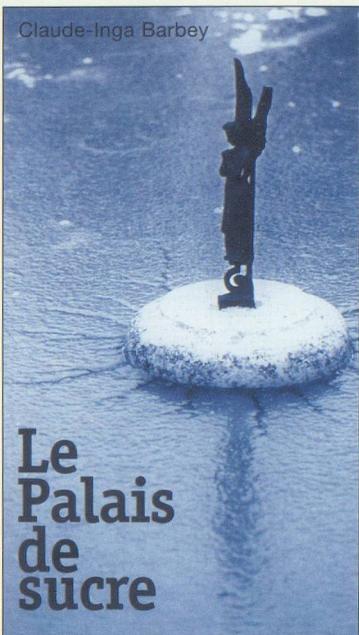
Notes de lecture

Sucre et bergamote

De la radio – et du théâtre – à l'écriture, de *Bergamote au Palais de Sucre*, Claude-Inga Barbey nous conduit du rire aux larmes. Sa plume se révèle aussi expressive que sa voix, et tout ce qu'elle grave sur le papier laisse une cicatrice, la trace d'une brûlure. A chaque fois qu'elle parle de son livre, la comédienne semble protéger l'écrivaine, et se défend d'avoir commis un texte autobiographique. Elle laisse à celles et ceux qui la liront la liberté de séparer le vrai de l'imaginaire... Et la lucidité de savoir que les chaos d'une vie ne sont jamais que fiction. Sous un titre de conte de fée évoquant un

monde fait de douceurs, Claude-Inga Barbey nous fait marcher dans les pas d'une enfance massacrée, que la beauté de l'écriture rend presque supportable. «Je me souviens que j'étais heureuse. J'aurais pu errer dans ce théâtre toute ma vie, vide et pleine à la fois. J'étais heureuse... C'était exactement comme lorsque je lis un livre: je ne ressens aucune hostilité, tout m'est familier sans l'être encore, neuf et familier à la fois. J'avais été heureuse jusqu'à ce que les gens entrent...»

»» *Le Palais de Sucre*, Claude-Inga Barbey, éditions d'autre part.



Correspondance de César Roux

La publication de correspondances permet de renouer avec l'atmosphère d'une époque à travers le quotidien de gens plus ou moins célèbres. Sa notoriété, César Roux l'a acquise dans le domaine de la médecine, s'étant promis de devenir un chirurgien célèbre. De 1880 à 1884, ce jeune garçon pauvre, mais ambitieux et plein d'humour écrit à sa fiancée

Anna Bégoune, elle aussi étudiante en médecine. Né à Mont-la-Ville, fils d'instituteur, César Roux voyage en Autriche, en Allemagne pour parfaire sa formation, tandis qu'Anna étudie à Berne. Un éloignement qui explique la centaine de lettres envoyées par César. Les doutes et les enthousiasmes du jeune praticien y sont évoqués, ainsi que le manque de l'amie.

«Depuis hier, il fait si beau qu'il me semble que c'est un péché de rester comme cela éloignés l'un de l'autre, quand nous pourrions sans remords prélever tant d'heureux moments sur nos études.»

»» *Un si petit homme – Lettres à Anna Bégoune et à quelques autres correspondants*, Docteur César Roux, Editions d'En Bas.

Vocation journaliste

«Ce qu'il y avait chez lui d'attachant et de déconcertant parfois, c'était la richesse complexe de sa personnalité, la diversité de ses dons, de ses passions, de ses interventions. Dans sa vie, il a beaucoup donné, il s'est beaucoup donné.» *Dans Vocation journaliste – Trajectoire de Claude Richoz*, Alfred Berchtold rend un hommage admiratif à celui qui fut un homme de médias et de culture à une époque où les

lettres et la presse partageaient de belles affinités. «A son propos, on ne parlera pas de vocation tardive: dès l'âge de douze ans, il faisait son petit journal personnel, et, à dix-sept ans, une feuille mensuelle pour les jeunes de son quartier.» D'un journal à l'autre, «en 1960, Claude Richoz montait à bord de *La Suisse* pour un périple de vingt-cinq ans.» Cet humaniste a marqué la riche histoire d'un journal aujourd'hui

disparu. On n'oubliera pas ses *Raccourcis* quotidiens, dont un que cite Alfred Berchtold: «Ô lecteur, ô lectrice, si je pouvais d'une ligne, d'un mot et même d'un silence, vous assurer que vous n'êtes pas seul, je n'aurais pas occupé en vain ce petit rectangle de papier.»

»» *Vocation journaliste – Trajectoire de Claude Richoz*, Alfred Berchtold, chez Georg Editore.